

LEDEVOIR

Galleries et centres d'artistes - Pour se mettre l'eau à la bouche



Photo: Avec la permission de la Galerie René Blouin, Montréal Pierre de rêve 1, 2010, de Nicolas Baier

Marie-Ève Charron

28 août 2010

Arts visuels

En cette saison automnale, il y aura fort à voir et à expérimenter dans les galeries et les centres d'artistes du Québec. Voici quelques repères, un aperçu forcément partiel qui se passe volontiers de point focal.

Anniversaires et relocalisations

Pour ses 25 ans, L'Oeil de Poisson renoue avec l'éclatement de ses débuts. Tandis qu'aux villages de Deschambault et de Grondines l'exposition d'été, La Colonie, se poursuit jusqu'en septembre, le centre

ouvre un chantier dans ses locaux basés au centre Méduse, à Québec. L'événement La Maison accueillera une consistante brochette d'artistes qui occuperont les lieux par des installations. À chacun sa pièce: Blaise Carrier-Chouinard, le garage, Mario Duchesneau, la cuisine, Annie Baillargeon, la chambre, etc. Quant au living-room, construit par Samuel Roy-Bois, il fera office de scène tous les samedis soirs de septembre. Y défileront, sans nostalgie, les acteurs qui ont fait le succès des premières heures: le groupe Les Cabochon, Serge Murphy et Char-les Guilbert, Sylvie Laliberté, Urbain Desbois...

Occurrence boucle la boucle de ses festivités avec le projet Waterprod, qui avait inauguré le 20^e anniversaire du centre l'année dernière. L'artiste Ève K. Tremblay est la commissaire de l'exposition de groupe Dans l'archipel du Waterprod. S'y retrouveront artefacts et photographies des artistes (entre autres BGL, Jean-Pierre Bourgault, Sylvie Cotton, Marc Dulude) ayant participé à cette aventure pour le moins singulière: une série d'interventions à bord d'une barge flottant sur les eaux du fleuve Hudson, autour de Manhattan.

En résidence à la Cinémathèque québécoise alors qu'il est en processus de relocalisation et qu'il fête ses 30 ans, Dazibao annonce une programmation faite de projections sur écran. Keren Cytter, artiste basée à Berlin, ouvre la saison en septembre avec des oeuvres qui désamorcent les stéréotypes rattachés aux genres cinématographiques. Octobre fera place à une oeuvre récente de Daniel Olson, une installation vidéo mêlant Magritte à ses fictions autobiographiques.

Forcée de déménager ses pénates, la galerie Verticale poursuit une programmation de nature itinérante qui a l'avantage cet automne d'attirer à Laval le groupe Pique-Nique. Le collectif d'artistes à géométrie variable, maître des interventions urbaines imprévisibles et festives, fera escale à la station de métro Cartier, à la Maison des arts de Laval et à Sainte-Rose, en face de l'église. Trois lieux en trois jours lors des Journées de la culture, les 24, 25 et 26 septembre.

Expositions à thème ou en solo

D'une saison à l'autre, l'excellence des galeries universitaires à Montréal ne se dément pas. À la Galerie de l'UQAM, l'exposition, à partir du 22 octobre, consacrée au travail d'Artur Zmijewski contribuera assurément à maintenir la barre haute. L'artiste polonais de réputation internationale explore avec crudité les thèmes de la violence et de la différence au sein de groupes d'individus. À l'ouest, la galerie Leonard & Bina Ellen de Concordia joue d'audace avec l'exposition interdisciplinaire Out of Grace. La chorégraphe Lynda Gaudreau est à la barre de ce projet qui associe une dizaine de participants. L'exposition, à contenu évolutif, prend son envol le 3 novembre.

Quelques expositions thématiques sortent du lot, dont Hantise, à la galerie Art Mûr, par la commissaire Ève de Garie-Lamanque. Présentée en septembre, l'exposition réunira des artistes de générations différentes, Spring Hurlbut, Guillaume Lachapelle et les frères Sanchez notamment, avec des oeuvres qui ont en commun de débusquer l'âme des objets et des lieux. Pour octobre, le galeriste Roger Bellemare se fera plaisir en concoctant une exposition de groupe intitulé Fêtes. Sur les cimaises seront regroupées des oeuvres provenant d'horizons pour le moins variés (John Baldessari, Jérôme Fortin, Jean-François Lauda, Christian Marclay...).

Il y a aussi les valeurs sûres, les expositions en solo d'artistes dont on attend avec impatience les oeuvres récentes. Nicolas Baier en septembre chez René Blouin, dans une version abrégée mais actualisée de ses Paréidolies, qui ont voyagé ailleurs au Canada. À la même galerie, en décembre, c'est Pascal Grandmaison qui aura son tour. Pour Marie-Claude Bouthillier, ce sera deux fois plutôt qu'une, d'abord à Sherbrooke chez Sporobole, puis en novembre chez Optica. Le centre présentera au même moment, dans sa grande salle, une installation de Christof Migone. Par ailleurs, deux expositions seront respectivement consacrées aux figures chevronnées que sont Vera Frenkel (SBC, Galerie d'art contemporain) et Colin Campbell (Oboro), tous deux pionniers de l'art vidéo.

Dehors/dedans et sur la route

Le graffiteur Peter Gibson, alias Roadsworth, sévira encore cet automne sur le bitume de la ville. Pour la première fois, il le fera en relation avec une exposition de son travail entre les murs d'une galerie, ceux de l'Atelier Punkt. Le commissaire Emmanuel Galland l'a invité à y réutiliser ses fameux pochoirs et, en exclusivité, à les montrer publiquement. Du 22 octobre au 21 novembre.

Pour quatre organismes du quartier des Faubourgs, le cube sera à l'honneur du 17 au 19 septembre. La Chaufferie (rattachée à la coopérative Lezarts), en collaboration avec Dare-Dare, Perte de Signal et Péristyle Nomade, proposera un parcours extérieur inusité et ponctué de cubes d'entreposage, investis comme lieu ou traités comme un objet par la dizaine d'artistes participants, issus pour la plupart de la relève.

La pratique de la performance est toujours aussi dynamique. À preuve, elle sera célébrée cet automne sous toutes ses formes. Un important contingent d'artistes de la performance, provenant de l'Amérique latine et de l'Asie, sera en tournée au Québec. C'est la 10^e édition de la Rencontre internationale d'art performance de Québec (Le Lieu), qui lancera le bal le 16 septembre, d'abord avec des artistes du Mexique et du Brésil, puis avec des artistes du Myanmar, de la Chine, de la Corée du Sud et de Singapour. Certains de ces artistes prendront ensuite la route vers Rouyn-Noranda pour la Biennale d'art performatif (L'Écart), qui en sera à sa 5^e édition.

Un pied encore dans l'été

Durant la fin de semaine de la Fête du travail, dernier sursaut de l'été, ça se passera du côté de Saint-Jean-Port-Joli, où le centre Est-Nord-Est mettra fin à un cycle de résidences d'artistes. Intitulé Perdre le Nord par la commissaire Marie-Ève Beaupré, l'événement sera truffé de curiosités alléchantes autour de ce thème qui appelle la déroute et la mer. Investissant des lieux comme une grange, le terrain bordant l'église et la marina, l'événement comprendra entre autres des oeuvres vidéo de Sophie Bélair-Clément, de Mathieu Latulippe et de Jon Sasaki, ainsi que des performances (L'Orchestre d'hommes-orchestres, Jean-Pierre Aubé) et une radio-pirate animée par Rober Racine.

Collaboratrice du Devoir